

PAR MANON VALLÉE



RENDEZ-VOUS QUÉBEC CINÉMA
LECTURE DE SCÉNARIOS

BIENTÔT SUR LES ÉCRANS

« Un film, c'est d'abord
une histoire. »

Mise en lecture d'extraits
de scénarios inédits
par une équipe d'acteurs
chevronnés, accompagnée
de musiques et
d'images choisies.

Une soirée ludique et
imaginative, présentée
en collaboration avec
la Société des auteurs
de radio, télévision
et cinéma - SARTEC,
pour nous donner le goût
de nos films autrement.
Des scénarios de
Marie Vien, Martin Girard
et Raymond Saint-Jean,
Émilie Rosas, Marc
Robitaille, Nicole Bélanger,
François Archambault
et Éric Tessier.

Interprètes
Julianne Côté,
Simon Pigeon,
Martin-David Peters,
Marie Turgeon,
Danielle Fichaud,
Gildor Roy dirigés
à la lecture par
Christian Laurence.



Crépuscule pour un tueur de Mario Girard se déroule dans les années 70 et raconte l'histoire d'un assassin qui prend une recrue sous son aile. Dans la scène qui nous est lue, les comédiens s'en donnent à cœur joie pour nous présenter des malfrats qui doivent enterrer le cadavre d'un homme qu'ils ont tué. Mais ce n'est pas si simple... L'histoire est celle de Donald Lavoie, tueur attiré du gang des frères Dubois. Le réalisateur, Raymond Saint-Jean, est aussi coscénariste. Martin Girard trouve la lecture de la scène intéressante puisque c'est la première fois qu'il entend les dialogues autrement que dans sa tête. Le film est en dépôt de production.

Hugo, Céleste et le petit peuple du nord de Nicole Bélanger raconte l'histoire de Hugo, 9 ans, qui a perdu son père et qui se fait du souci pour sa mère esseulée et sa meilleure amie Céleste qui est malade et a besoin d'une greffe de moelle osseuse. Aux oreilles des enfants, ces termes sonnent comme « Moi, l'osseuse... » Le scénario est un *Conte pour tous* qui n'a pas été choisi lors d'un concours, mais le producteur des *Rois mongols*, Luc Châtelain, a accepté de produire le film qui contiendra des animations. Nicole vient de mettre le point final à sa première version. ►



Le King de la Grande-Allée de Marc Robitaille nous présente Max, 22 ans, qui, son baccalauréat en histoire en poche, se prépare à partir outremer pour faire un stage. À la dernière minute, alors qu'il a quitté son appartement, il apprend que sa bourse de stage lui est refusée. Réfugié chez ses parents, sans toit ni argent, il se voit forcé d'aller travailler pour son oncle qui gère une petite industrie touristique à Québec et rêve de devenir le King de la Grande-Allée. Comédie satirique, le film est une collision entre deux générations et entre deux cultures ; celle de Montréal et celle de Québec, mais aussi collision entre l'instinctif (l'oncle) et l'intellectuel (le neveu). Marc Robitaille revendique le droit de se payer la tête de la ville de Québec puisqu'il y est né, mais ajoute que son scénario est aussi une lettre d'amour à sa ville natale. Le film est présentement en développement, deuxième version. Il n'y a ni réalisateur attaché au film ni comédien pressenti pour jouer le King. Marc se demande à quel moment il faut faire entrer le réalisateur dans le projet. Il a l'impression que c'est toujours trop tôt ou trop tard.

Dans le scénario *Les enfants de la lumière* d'Émilie Rosas, un enfant, Tommy, qui n'a plus que sa grand-mère malade, se demande ce qui va lui arriver lorsqu'elle sera morte. Dans la scène présentée, la vieille dame du fond de son lit d'hôpital tente de convaincre l'enfant de s'en remettre aux services sociaux. Émilie Rosas a réalisé des courts métrages auparavant. Ce premier film de la réalisatrice est à l'étape du premier dépôt.

Paraître ou disparaître de Marie Vien nous présente une brochette de personnages qui évoluent dans le monde politique. Le scénario nous prouve que la politique n'a pas changée depuis Versailles et n'est qu'un monde d'images. On retrouve une ambiance de Petite Cour à l'Assemblée Nationale. Dans la scène, une jeune femme très célèbre du milieu de la mode devient Ministre de la Culture sous la demande du Premier Ministre. Ses fonctionnaires vont lui faire la vie dure. C'est une comédie dramatique sur l'exercice du pouvoir. Claude Desrosiers a accepté de réaliser le film dont la toile de fond parle de finances versus culture et de contenu versus contenant. Le scénario est à l'étape de la troisième version.

ILS ONT JAZZÉS LE TEXTE ENSEMBLE POUR AMENER LA PIÈCE AU CINÉMA.

Tu te souviendras de moi de François Archambault et Éric Tessier raconte la vie d'un professeur d'histoire à la retraite qui perd la mémoire et refuse de disparaître, ainsi que l'impact que la maladie a sur ses proches. Les scènes qui nous sont lues sont chargées d'émotions. François Archambault a d'abord écrit une œuvre théâtrale, pièce qui a obtenu un grand succès, mais dont il n'avait pas envie d'en faire l'adaptation. Éric Tessier s'est donc lancé. Il dit avoir posé les doigts sur le clavier et s'être senti comme un imposteur. François est revenu dans le processus, ils ont «jazzé» le texte ensemble pour amener la pièce au cinéma. Éric Tessier a déplacé des scènes, refait la structure, construit un «scène à scène» et François a écrit les dialogues. Le scénario est en dépôt. 